



Université de Franche-Comté

La CGT infos N°44

Août 2021



cgt@univ-fcomte.fr



cgt-fercsup-ufc.bee.wf/



@CGTFERCsupUFC

Rentrée 2021 : retour à la normale ?

Rentrée 100% en présentiel. Plus de jauges, plus d'hybridation, plus de Teams. Espérons que ça dure... Le taux de vaccination chez les jeunes est bon puisqu'il atteint les 80% de primo-vaccinés. C'est très positif et on a envie d'y croire. Mais on regarde ce qu'il se passe ailleurs et on reste prudent. Il le faut. On garde les masques et il faudra aérer. L'université a acheté une quarantaine de capteurs CO2. Certes elle ne sait pas trop quoi en faire ni comment les utiliser mais c'est un début. A quelques jours de la rentrée, on ne sait pas si les RU pourront accueillir tout le monde. On ne sait pas non plus comment seront gérés les cas positifs. Le passe sanitaire sera exigé pour les événements accueillant des personnes extérieures (événements étudiants comme scientifiques). Voilà. C'est à peu près tout ce qu'a décidé la ministre comme notre présidence. Le scénario de l'année dernière avec une fermeture brutale est écarté. Croisons les doigts.

On fait donc comme si. Comme si ça ne faisait pas trois semestres d'enseignement complètement dégradés. Comme si les étudiants n'avaient pas massivement décroché. Comme si les futurs deuxièmes années n'avaient pas eu qu'un mois de "vraie" université. Comme si le nombre d'étudiants ne continuaient pas d'augmenter.

Il faudra du temps, beaucoup de temps pour remettre en route la machine de l'ESR. Machine déjà grippée avant la pandémie. Manque de moyens et personnels. Ce n'est pas un slogan mais une triste réalité. Rien n'est fait pour colmater les brèches béantes ouvertes par la crise sanitaire. Retour à la normale. Finalement oui. Une triste normalité dans laquelle les services publics sont complètement abandonnés par les pouvoirs, pourtant publics.

Rentrée 2021 : Et si ?

Et si les variants prenaient le dessus ? Et si le vaccin ne protégeait pas assez longtemps ou permettait malgré tout une diffusion active du virus ? Et si notre ministre, sur un coup de folie qu'elle a déjà eu, fermait tout du jour au lendemain ? C'est le scénario que personne ne veut voir arriver. A juste titre puisque l'année dernière a été très difficile, socialement et pédagogiquement. Mais est-il à exclure puisque les moyens n'ont pas été mis ? Un bilan de ce qui a marché et moins bien marché est-il en cours ? Des enseignements ont-ils été tirés ? A-t-on recueilli les témoignages des étudiants et personnels ? Bref, travaille-t-on à ce scénario catastrophe ou autre scénario intermédiaire ? Malheureusement ce bilan et cette anticipation demandent du temps et des moyens qu'on n'a pas ou qu'on emploie à autre chose, peut-être moins important...

Quid des personnels ?

Retour à la normale pour les personnels également. Fini le télétravail sauf pour ceux qui en bénéficiaient avant la crise sanitaire. Il n'y aura pas de nouvelles autorisations avant janvier 2022 sauf cas très exceptionnels. Le temps à l'université de mettre en place l'accord cadre signé en juillet. Ce retour sur site peut être mal vécu. Des habitudes ont pu être prises et malheureusement, certains ne se sentaient peut-être pas très bien dans leur bureau. Il ne faudra pas hésiter à en parler et à demander de l'aide si besoin. Evidemment, si on peut vous accompagner, vous aiguiller, on le fera. Ce retour sur site peut être également l'occasion de retrouver du collectif, ou d'en rejoindre un, comme un syndicat. Le nôtre ou un autre. Ce n'est évidemment pas pour faire de l'autopromo, mais la période actuelle est peut-être encore plus que d'habitude propice à un partage d'expériences.

Le turnover continue

Dans notre lettre de février 2021, nous vous faisons part d'une vague de départs, principalement parmi les responsables des services centraux de l'UFC. Les trous se bouchent petit à petit. Bon, pas de médecin, faut pas rêver non plus. Mais lors du CT/CHSCT de la semaine dernière, les nouveaux responsables du service juridique et du service hygiène&sécurité nous ont été présentés. Un nouvel agent comptable nous a également été annoncé par dépêche et on ne compte plus les nouvelles arrivées au service communication (on n'arrive plus à suivre ni à savoir si ce sont des créations de poste ?). Côté service informatique et numérique, le responsable est parti et remplacé par un directeur adjoint-le-temps-de-se-débarrasser-de-l'-autre. Côté cabinet de la présidente, on se met En Marche. Après le nouveau directeur de cabinet, c'est au tour de la nouvelle cheffe de cabinet d'être recrutée parmi les anciens collaborateurs du député Eric Alauzet. Jacques Bahi avait ouvert ses locaux au parti présidentiel. Macha Woronoff la joue plus finement mais ce mélange des genres est à surveiller.

Nous leur souhaitons à toutes et tous une bonne rentrée au sein de notre établissement et un plein épanouissement dans leurs nouvelles fonctions. C'est bien comme ça qu'on dit ?

Voilà pour le volet arrivée. La grosse rumeur de la rentrée, qui paraît confirmée par la publication de son poste pour une prise de fonction au 1er octobre, c'est le départ de la directrice générale des services. Nous ne savons pas pourquoi et nous ne savons pas si le ou la remplaçant.e a déjà été trouvé.e. C'est un poste évidemment important puisque la personne en charge de cette fonction pilote tout le volet administratif de l'établissement et il y a du boulot.

En effet, depuis la mise en place du CT et du CHSCT en cours, on a entendu successivement. "Ah oui, mais là, on n'a pas de DRH" / "Ah, oui, mais là il faut laisser le temps au nouvel responsable H&S de prendre son poste" / "Ah oui, ça se fera mais avec la démission du VP RH, c'est compliqué" / "Tout à fait, mais laissez-nous le temps de prendre nos fonctions" / "Oui, oui, on est bien conscient du problème mais il faut attendre l'arrivée du nouvel responsable H&S (parti entre-temps)"... Donc voilà, on attend tranquillement la prochaine qui sera soit "Ah oui mais là on n'a pas de DGS, c'est compliqué" ou "Ah oui, mais là il faut laisser le temps au nouveau ou à la nouvelle DGS de prendre ses fonctions"...

Heureusement que côté syndicats, ça bouge moins. Cela permet de suivre malgré tout les dossiers et de les faire avancer comme on peut...

Plan de rupture sociale, écologique et solidaire

« Alors que les politiques de régression sociale engendrent injustices et discriminations de toutes sortes et accélèrent la crise climatique, il est urgent de mettre en débat des propositions de solutions concrètes, basées sur les solidarités, telles que celles portées par nos organisations. Aboutissement d'un travail collectif de plus d'un an, le collectif « Plus Jamais Ça » présente un plan de rupture qui énonce 36 mesures essentielles pour une transformation profonde de la société. »

A retrouver en cliquant sur l'image ci-dessous

